LE "PAR-DON"



- 1) Le pardon, c'est la vérité de l'amour
- 2) Les caricatures du pardon
- 3) Les différents pardons
- 4) Le pardon : un travail de conversion à l'Amour
- 5) Pardonner en priant le "Notre PERE"
- 6) Le "sacrement du pardon"
- 7) "Au Nom du CHRIST, laissez-vous réconcilier!"



Annexe: Célébration pénitentielle

"Vivre dans la culpabilité ou dans l'action de grâce?"

Le "Par-don":

un jeu de mots évocateur (en langue française) et la "remise de dettes" dans Matthieu 18, 21-35

"Par-don" : la langue française permet un jeu de mot qui n'existe pas dans les autres langues. Le pardon est l'acte "par-delà le don", quand ce don n'a pas été accepté, reconnu. Ce jeu de mot nous dit que <u>le pardon est la vérité de l'amour</u>, l'amour fidèle à lui-même jusque dans la contradiction. Le par-don n'est pas quelque chose de plus, un degré différent de l'amour mais il signifie que ce qui a été donné n'a pas été repris...

Le mot traduit par pardon en français est le mot "remise (de dette)", on le retrouve dans l'expression du « Symbole des Apôtres « : la « rémission des péchés »

Lisons en St Matthieu la parabole du débiteur insolvable (18,21-35).

Pierre s'approcha de JESUS pour lui demander : « SEIGNEUR, quand mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? »

JESUS lui répondit : **«Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.**

En effet, le Royaume des cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs.

Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait <u>dix mille talents</u> (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.' <u>Saisi de pitié</u>, le maître de ce serviteur le laissa partir et <u>lui remit sa dette.</u>

Mais, en sortant, le serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait <u>cent pièces d'argent.</u> Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : 'Rembourse ta dette !'

Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai.' Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé.

Ses compagnons, en voyant cela, furent profondément attristés et allèrent tout raconter à leur maître.

Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : 'Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?' Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il ait tout remboursé.

C'est ainsi que mon PERE du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur. »

Pierre pose donc la question : "Combien de fois dois-je lui pardonner (lui remettre) ? Jusqu'à sept fois ? " On devine Pierre fier d'oser proposer de pardonner sept fois !

Et JESUS de répondre avec son humour habituel : "Je ne te dis pas jusqu'à sept fois mais jusqu'à soixante dix fois sept fois ! ". Imaginez la tête de Pierre...

Et JESUS de continuer avec une parabole dont le ressort est la disproportion entre la dette du 1^{er} serviteur : 10 000 talents, une somme énorme – c'est le prix auquel le méchant Aman vend tout le peuple juif ! (Livre d'Esther 3,9) – et la dette du 2^{ème} serviteur : 100 deniers c'est-à-dire 100 journées de travail, ce qui n'est pas rien, mais reste remboursable.

<u>Comment peut-il se faire que celui à qui les 10 000 talents ont été remis est incapable de remettre les 100 deniers à son compagnon ?</u>

Le roi lui-même en tire la conclusion : "Je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. <u>Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié</u> de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ? ". Il est donc sans doute plus important de ressembler au maître que de vouloir lui rembourser sa dette impossible.

- II –

Les caricatures du pardon

Avant de reprendre plus avant le sens de cet évangile et le sens du pardon, je voudrais énumérer ce qu'on peut considérer comme des caricatures du "pardon". J'en relève trois.

▶ Il y a <u>le déni</u>: " A quelqu'un qui vient demander pardon, nous répondons : "mais non, ce n'est rien, tu n'as pas à t'excuser...." ou dans un genre plus agressif : " T'en fais pas, tes paroles m'ont passé dessus comme l'eau sur les plumes d'un canard...."

Autrement dit : à l'offense de l'autre, j'oppose le mépris ou l'indifférence, voire l'inconscience.

A l'opposé de ces attitudes de déni, *il y a nécessité pour un vrai pardon de prendre conscience du mal* que j'ai pu faire à d'autre ou du mal qui m'a été fait, et de la blessure que ce mal a ouverte ou réouverte. Le pardon est lié à un éveil de la conscience vis-à-vis de ce qui est bien et mal, à un éveil de la conscience d'amour.

Il sera parfois difficile de prendre conscience de la colère qui m'habite, colère suscitée l'injustice ressentie au plus profond de moi-même, mais colère refoulée envers les autres... envers moi-même... envers DIEU... Il nous faudra apprendre à la démasquer derrière mes réactions de défense et de politesse.

▶ Deuxième caricature du pardon... <u>le **pardon conditionnel**</u> dont l'expression-type est : " *Bon d'accord, cette fois-ci encore je te pardonne, mais n'y reviens pas !* " C'est l'attitude de Pierre quand il se trouve héroïque d'oser pardonner sept fois !

La réponse de JESUS est claire : "Jusqu'à soixante dix fois sept fois" ! C'est-à-dire : ne compte pas ! Le pardon n'est pas de l'ordre d'une comptabilité, d'une justice quantifiable... le pardon auquel nous invite JESUS n'est pas lié à une quantité ou à une intensité des offenses, le pardon dont parle JESUS est lié à la seule qualité du cœur de celui qui pardonne. L'amour est inconditionnel ou il ne l'est pas.

► Troisième caricature du pardon : <u>l'effacement magique</u>, le gommage, l'oubli.

Ne vous est-il pas arrivé de vouloir sincèrement pardonner à quelqu'un... avec l'aide de la prière, du sacrement de réconciliation,... et de vous retrouver face à cette personne la gorge nouée, incapable

de pouvoir lui adresser une parole aimable ? On croyait l'histoire oubliée et voilà qu'elle nous remonte comme un nœud, une boule dans la poitrine et dans la gorge ! "C'est fini, on n'en parle plus, c'est oublié..." mais pas tant que ça !

Ces réactions nous disent qu'il faut parfois du temps pour accueillir la grâce du vrai pardon, que ce pardon est l'occasion d'une conversion beaucoup plus profonde que ce que nous pensions.

Pardonner c'est accepter un "travail", un travail de purification du cœur, un cheminement, une conversion!

- III -

Les différents pardons

Il faudrait distinguer plusieurs aspects au "pardon". A chaque fois, il s'agit bien sûr de renouer une relation qui a été brisée ou blessée.

▶ Il ya <u>le pardon que je vais donner</u> parce que quelqu'un qui m'a offensé vient me le demander. Et il y a **le pardon que je vais demander** à quelqu'un parce que je l'ai blessé.

Quel est le plus facile : de donner le pardon ou de le recevoir ? Dans un cas comme dans l'autre, nos difficultés tiendront sans doute aux différents aspects des caricatures du pardon qui viennent d'être évoquées...

▶ Il y a <u>le pardon envers les autres, envers soi-même et envers DIEU</u>.

Le pardon dans la relation aux autres, aux frères, aux sœurs est le plus évident. Le pardon envers soi-même est moins évident.

Quant au pardon dans la relation à DIEU, je dirai qu'il est évident et pas évident du tout.... Evident parce que dans une culture marquée par la religion, l'infraction aux commandements de DIEU et à ceux de l'Eglise est aussi facile à voir que le flash d'un radar quand on a dépassé la vitesse autorisée.... Pas évident du tout parce que le vrai pardon à demander et à recevoir de DIEU est souvent ailleurs que dans l'infraction reconnue.

Commençons par relire le début du Psaume 50 (3-6) :

Pitié pour moi, mon DIEU, dans ton Amour, selon ta grande Miséricorde, eff<u>a</u>ce mon péché. Lave-moi tout enti<u>e</u>r de ma faute, purifie-m<u>o</u>i de mon offense.

Oui, je conn<u>a</u>is mon péché, ma faute est toujo<u>u</u>rs devant moi. Contre Toi, et Toi se<u>u</u>l, j'ai péché, ce qui est mal à tes ye<u>u</u>x, je l'ai fait.

Le mot "pitié" ne nous aide pas forcément... il s'agit du mot miséricorde... en vieux français et en anglais, c'est le mot "merci" (être à la "merci" de quelqu'un). C'est la supplication "Kyrie eleison" que l'on chante à la messe.

Mais ce qui est le plus intéressant, c'est le verset 6a : "Contre Toi et Toi seul, j'ai péché!".

Vous savez que ce psaume est mis dans la bouche de David, après son adultère avec Bethsabée et l'assassinat d'Urie, le mari de Bethsabée.

Comment David peut-il oser dire : "Contre Toi et Toi seul, j'ai péché" ? Humainement, David a commis des fautes : convoitise, adultère, mensonge, meurtre... Mais voilà qu'il découvre, grâce au prophète Nathan et à sa parabole (2ème livre de Samuel 11,1 – 12,15), que sa relation à DIEU était engagée dans ce qu'il a fait, et qui apparemment ne concernait pas le domaine religieux.

Précisons : David avait fait l'expérience de la bénédiction de DIEU et il était appelé à vivre sous le signe de cette bénédiction, quitte à en demander davantage! (2 Sam 12,8)

En désirant Bethsabée sans en référer au SEIGNEUR, David a "oublié" DIEU, et il est sorti de cette relation filiale, de cette relation d'action de grâce qu'il était appelé à vivre de par son onction royale (Ps 2,7).

Vous voulez une définition du péché ? Le péché, c'est tout ce qui n'est pas vécu dans l'action de grâce, c'est tout ce qui est vécu dans l'oubli de DIEU et le mépris de sa bénédiction.

Cette définition vous effraie...? Que voulez-vous, il faut bien arriver aux 10 000 talents !...

Et surtout, il n'est jamais trop tard de recourir à la Miséricorde et de reprendre l'action de grâce!

- IV -

Le pardon : le travail de conversion à l'Amour

Revenons à la parabole de JESUS et à sa finale (Mt 18,35) : "C'est ainsi que mon PERE du Ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur". Comment traduire : " de tout votre cœur, du fond du cœur ? " L'expression est au pluriel : " pardonner de vos cœurs !"

Avons-nous plusieurs cœurs?

Rappelez-vous la réponse de JESUS quand on lui demande quel est le plus grand commandement : JESUS cite le livre du Deutéronome (6, 4-5) : " Ecoute Israël : le SEIGNEUR notre DIEU est le SEIGNEUR UN. Tu aimeras le SEIGNEUR ton DIEU de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force " (Marc 12, 29-30)

On peut interpréter le "cœur", l'"âme", l'"esprit", la "force" de différentes manières, mais ils sont aussi comme les aspects d'une même réalité qui désigne l'intériorité de l'homme.

Dans la Bible, DIEU est désigné aussi comme Celui qui voit "les reins et les cœurs" (Jérémie 20,12). Aujourd'hui, on parlerait plus volontiers de conscient et d'inconscient...

Toujours est-il que nous sommes invités à aimer DIEU avec tout ce que nous sommes, unifiés en tout ce que nous sommes ; et ce qui est extraordinaire, c'est que JESUS nous invite à pardonner à nos frères de la même façon, avec tout ce que nous sommes.

C'est dire que <u>le pardon est un travail et un combat qui vise à la pleine conversion de notre cœur</u>.

L'enjeu du pardon est de rétablir une relation brisée, mais cela ne peut se faire que si mon cœur est unifié dans l'amour, que si mon cœur est totalement libéré, purifié, guéri de toute rancune, de toute amertume. Alors, quelle liberté! Comme le dit l'apôtre Saint Jacques: "La miséricorde se moque du Jugement!" (2,12-13).

Le plus souvent notre cœur n'est pas habité par la miséricorde mais bien plutôt par la rancune, le jugement et l'accusation...

Pardonner, ce ne sera pas oublier, effacer magiquement un évènement : ce serait pour nous et pour l'autre une mutilation ! Pardonner, c'est pouvoir accueillir un évènement comme partie intégrante de nous, de notre histoire, <u>mais purifié de sa charge négative</u>, purifié de ce mélange de peur, de rancune, de violence destructrice, de haine.

Pardonner, c'est pouvoir garder à celui qui m'a offensé et blessé ma bienveillance, mon estime. Celui qui m'a fait mal est plus grand que ce qu'il m'a fait. Je ne le réduis pas à son acte. Il garde en lui ce que DIEU a mis de beau et de bon.

Comme le dit le Livre de la Sagesse : "Tu aimes en effet tout ce qui existe, Tu n'as pas de répulsion envers aucune de tes œuvres, car tu n'aurais pas créé un être en ayant de la haine envers lui." (11,24-25)

Pourquoi certains pardons sont-ils plus difficiles et plus longs que d'autres ? Peut-être parce que certains pardons sont l'occasion de la conversion non pas d'une partie limitée de notre histoire, de notre cœur, mais ils vont devenir l'occasion de la conversion de l'ensemble de notre personnalité, dans la mesure où l'Amour veut Se répandre partout...

Nous restons polarisés par ce pardon précis à donner, cet "os à ronger", alors que la Grâce d'Amour touche et transforme, à sa manière, tout notre être... ce qui est long et douloureux !...

Ecoutons la si belle prophétie d'Ezéchiel (36, 24-28)

« J'irai vous prendre dans toutes les nations ; Je vous rassemblerai de tous les pays, et Je vous ramènerai sur votre terre.

Je verserai sur vous une Eau pure, et vous serez purifiés. De toutes vos souillures, de toutes vos idoles, Je vous purifierai.

Je vous donnerai un Cœur nouveau, Je mettrai en vous un ESPRIT nouveau. J'enlèverai votre cœur de pierre, et Je vous donnerai un Cœur de chair.

Je mettrai en vous mon ESPRIT : alors vous suivrez mes lois, vous observerez mes commandements et vous y serez fidèles.

Vous habiterez le pays que J'ai donné à vos pères. Vous serez mon peuple, et Moi, Je serai votre DIEU. »

- "Je verserai sur vous une Eau pure... et vous serez purifiés" : la grâce de notre baptême est une grâce de purification ! Et cette grâce, nous l'expérimentons tout au long de notre vie si nous ne faisons pas obstacle.
- "Je vous donnerai un Cœur nouveau" : un Cœur qui ignore la rancune, le Cœur de DIEU, le Cœur du CHRIST! Et c'est greffés à ce Cœur que nous vivrons de cet ESPRIT d'Amour qui ignore peur et rancune.
- "J'enlèverai votre cœur de pierre" : ce cœur de pierre, nous l'acquérons chaque fois que nous consentons à la rancune, à la vengeance... Notre cœur se durcit et devient incapable de pardon et de bienveillance. Il n'y a que l'opération chirurgicale de la Croix qui en vient à bout...
- "Vous habiterez le pays ..." : ce pays, cette "Terre nouvelle où réside la Justice" (2 Pierre 3, 13b et Matthieu 5,4), c'est celle de notre unité, de notre concorde, comme le dit si bien St Cyprien : «Le plus grand sacrifice que l'on puisse offrir à Dieu, c'est notre paix, c'est la concorde fraternelle, c'est le peuple rassemblé par cette unité qui existe entre le PERE, le FILS et le SAINT-ESPRIT".

- V —

Pardonner en priant le "Notre PERE"

« Vous donc, priez ainsi :

Notre Père, qui es aux Cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton Règne vienne, que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre Pain de ce Jour.

Remets-nous nos dettes, comme nous les avons remises nous-mêmes à ceux qui nous devaient, et ne nous soumets pas à la tentation, mais délivre-nous du Mal. \gg (Mt 6, 9 – 13)

Et JESUS prolonge: "Car si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre PERE Céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, à vous non plus, votre PERE ne pardonnera pas vos fautes" (Mt 6, 14-15).

Question : s'agit-il d'un "donnant-donnant" où ce serait à l'homme de pardonner le premier pour ensuite recevoir de DIEU le pardon ?

Une fois de plus, JESUS emploie des mots et des images pédagogiques pour entraîner l'homme au pardon, pour le mobiliser dans le don et l'accueil d'un vrai "par-don». Car l'homme fixé dans une rancune ne peut accueillir le pardon de DIEU, ce pardon qui est diffusif de lui-même.

Le pardon de DIEU est premier, mais notre pardon va manifester que nous avons effectivement reçu ce pardon qui porte fruit en nous. Ne pas pardonner, c'est manifester que nous n'avons pas encore "reçu" le "pardon" que DIEU veut nous communiquer, c'est-à-dire toute grâce en laquelle Il nous bénit.

Le problème est le même que pour les deux premiers commandements : l'Amour de DIEU est premier, car Il est Source. C'est dans l'Amour de DIEU que nous nous ouvrons à toutes les richesses que DIEU veut manifester par nous.

L'Amour du prochain est semblable au premier, mais il est second, dérivé du premier et il en manifestera la vérité. Comme l'écrit Saint Jean : "Nous aimons parce que DIEU Lui-même nous a aimés le Premier. Si quelqu'un dit : 'J'aime DIEU', alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, est incapable d'aimer DIEU qu'il ne voit pas." (1 Jn 4, 19-20)

Dire à DIEU "PERE", c'est vouloir Lui ressembler et comment Lui ressembler en refusant un pardon ? Celui qui garde une rancune extériorisera l'image du père du mensonge...

Nous sommes incapables par nous-mêmes de dissoudre la rancune, mais <u>demandons au-moins le</u> <u>désir de la Lumière qui dissoudra cette rancune, et cette Lumière est dans la Parole...</u>

- VI -

Le Sacrement du pardon

Pourquoi parler pour finir du Sacrement du pardon ? C'est le pardon qui est "sacramentel" de la Présence de DIEU... Mais il existe dans les sacrements officiels de l'Eglise un sacrement qui vise à remédier à notre faiblesse. Il a de multiples noms : sacrement de "pardon", de la "réconciliation", de la "pénitence", de la "confession"... chaque étiquette veut manifester un aspect important de ce sacrement.

- ▶ Quelle est la <u>place de ce sacrement</u> ? Il vise à redéployer la Grâce baptismale, la Grâce de notre "initiation chrétienne", quand celle-ci se trouve comme bloquée.
- ▶ <u>Ce sacrement</u>, comme tout sacrement, n'opère pas magiquement mais <u>accompagne</u>, <u>oriente</u>, <u>redresse un cheminement de foi</u>, et de croissance dans la foi. Il est sacrement de "conversion", de "pénitence".
- ► La "confession" désigne le sacrement sous l'aspect de la démarche du pénitent qui "avoue", "confesse" son péché.

Il est évident que <u>la grâce de DIEU ne se pose que sur ce qui est librement présenté, " nommé"</u>.

En Genèse 2,19, l'homme reçoit pour mission de "nommer" les créatures animales. C'est en "nommant" que l'homme se rend "maître" du monde qui l'entoure. Mais cela est vrai aussi du monde intérieur qui l'habite. C'est en "nommant" ses émotions, ses sentiments, ses actes que l'homme peut prendre du recul par rapport à ces évènements et les intégrer dans son histoire.

▶ Le <u>mot "réconciliation" met l'accent sur la restauration d'une relation brisée</u>. Et DIEU Seul peut restaurer cette relation brisée avec Lui (et cette relation est « fondement » des autres relations), d'où la nécessité du recours à la grâce sacramentelle auprès d'un prêtre qualifié par l'Eglise pour ce service.

<u>Mais la relation n'est pas forcément "brisée", elle peut-être seulement blessée</u>. Il s'agit moins alors de "péché", au sens fort, que de faiblesse et de fragilité. Il s'agit moins d'avouer une rupture de relation que de demander la grâce d'une guérison de cette relation anémiée. Là aussi, il faut apprendre à "nommer" la blessure, la fragilité concernée.

Le recours au pardon sacramentel interviendra non plus comme "réconciliation" au sens quasijuridique du terme, mais comme une **contribution à la guérison de l'âme en recherche de son unité**. Cette guérison se reçoit déjà dans l'ouverture du cœur à un frère, à une sœur capable d'écoute et de conseil.

Car l'enjeu en est la "pureté", la transparence du cœur (Psaume 50,12).

► La grâce baptismale ainsi redéployée est à la fois la grâce signifiée par le "bain" ou l'effusion d'eau, et la grâce signifiée par l'onction.

"Baptême" et "chrismation" sont comme l'envers et l'endroit de la même grâce qui nous unit au CHRIST : le baptême signifie "efficacement"la rémission des péchés, la "chrismation" signifie "efficacement" la grâce filiale qui nous est donnée, la grâce de croître à l'Image et à la Ressemblance de DIEU.

- VII –

« Au Nom du CHRIST, laissez-vous réconcilier avec DIEU! »

"Au Nom du CHRIST, nous vous en supplions, laissez-vous réconcilier avec DIEU!" (2 Co 5,20b)

Cet appel de Paul, qui s'adresse dans sa lettre à des déjà baptisés, manifeste une dimension permanente de la vie chrétienne : à travers les exigences quotidiennes de réconciliation avec les autres et d'une purification de notre cœur, se joue plus secrètement une réconciliation avec DIEU, un DIEU qui n'est qu'AMOUR et nous ne le sommes pas ! Mais Il nous appelle à le devenir !

Car notre cœur est profondément habité, tyrannisé par la peur de DIEU: "N'est-Il pas Tout-Puissant? Pourquoi a-t-Il permis cet accident, cette maladie, cet évènement injuste? Il ne m'a pas donné ma chance comme à d'autres, moins méritants que moi!"

Mon cœur est plein de ressentiment et d'amertume envers DIEU!

C'est un cheminement long et douloureux que de découvrir que "DIEU" est plus grand que le "dieu" que je me suis imaginé, découvrir que le "dieu" auquel j'en veux est celui de mes projections et de mon péché! Plus j'entrerai, à l'école de l'Evangile et sous la conduite de l'ESPRIT-SAINT, dans la décision du véritable amour, plus j'accueillerai l'innocence du DIEU plus grand que mon cœur (1 Jn 3,18-20).

Laissez-vous réconcilier avec DIEU!

Laissez-vous envahir par la grâce de votre baptême!

Recevez le Don! Laissez-vous habiter par l'ESPRIT-SAINT, l'ESPRIT d'AMOUR!

Devenez Amour! Devenez ParDon!

ANNEXE

TOUSSAINT 2007

Célébration pénitentielle

<u>Vivre dans le sentiment de culpabilité...</u> <u>ou dans l'action de grâce ? »</u>

+++++++++++++

Préparation : sur l'autel ou sur une table : une croix ou un calvaire entouré de reliquaires...

Chant: Autour du Trône de l'Agneau p. 859 couplets 1, 2, 3

- 1. Autour du Trône de l'AGNEAU se tient la foule des sauvés. Ils sont venus des quatre vents, le Sang du CHRIST les a lavés, le Sang du CHRIST les a lavés. Alléluia!
- 2. Portant la palme des vainqueurs, ils sont marqués du Sceau de DIEU. Après l'épreuve, après les pleurs, leurs chants s'élèvent jusqu'à Lui, leurs chants s'élèvent jusqu'à Lui Alléluia!
- 3. Ils voient leur DIEU et leur SAUVEUR, ils voient Celui qu'ils ont cherché. Les Bras de DIEU leur sont ouverts, ils rendent grâce de tout cœur, ils rendent grâce de tout cœur. Alléluia!

Accueil : Nous nous préparons à fêter la Toussaint....Souvent les saints peuvent nous paraître lointains, des modèles... inimitables...

Avons-nous choisi d'être saints comme DIEU est Saint?

Si vous avez fait ce choix, celui de votre baptême, alors commence aussi le combat... un combat contre nous-mêmes, contre ce qui en nous susurre : " Mais c'est de l'orgueil que de vouloir devenir saint ! D'ailleurs, tu n'y arriveras jamais, tu n'es qu'un pauvre type..."

Un des plus gros obstacles, le plus gros obstacle à notre volonté d'aimer DIEU, c'est ce sentiment de culpabilité qui nous habite et que nous ne savons pas très bien discerner. La célébration d'aujourd'hui (de ce soir) voudrait nous y aider... Mais regardons encore vers Celui qui est venu nous libérer, nous conduire vers la Vie...

Chant: Autour du Trône de l'Agneau p. 859 couplets 4,5

- 4. Ils n'ont plus soif, ils n'ont plus faim, ils n'ont plus peur des feux du jour. L'AGNEAU de DIEU est leur Berger, aux Sources vives Il les conduit, aux Sources vives Il les conduit. Alléluia!
- 5. AGNEAU de DIEU, louange à Toi!
 Tu nous rachètes par ton Sang.
 Fais-nous marcher sur le chemin
 de tes martyrs et de tes saints,
 de tes martyrs et de tes saints. Allé...

Prière:

DIEU libre et Saint, Tu veux faire de toute l'humanité un peuple d'hommes libres, un peuple à ton image et Tu donnes dans les saints une expression de ta Joie que nul ne peut ravir. Accorde à ton Eglise en cette Toussaint 2007 un surcroît de paix et de liberté vraie. Accorde-nous de recevoir la Grâce de JESUS-CHRIST

plus pleinement en notre cœur car ton Amour est plus grand que nos péchés, ta Miséricorde est plus profonde que nos peurs. Et notre monde pourra accueillir avec plus de clarté notre témoignage de conversion et de vie fraternelle....

I - Le "péché originel" et la naissance de la culpabilité...

1) Lecture du livre de la Genèse 3, 1-13 (à 2 voix : le récitant + personnages)

Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur DIEU avait fait. Il dit à la femme : « *Alors, DIEU vous a dit : 'Vous ne mangerez le fruit d'aucun arbre du jardin'* » ?

- La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. Mais, pour celui qui est au milieu du jardin, DIEU a dit : 'Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez.' »
- Le serpent dit à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais DIEU sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. »

La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il avait un aspect agréable et qu'il était désirable, puisqu'il donnait l'intelligence. Elle prit de ce fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea.

Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus. Ils attachèrent les unes aux autres des feuilles de figuier, et ils s'en firent des pagnes. Ils entendirent le Seigneur DIEU qui se promenait dans le jardin à la brise du jour. L'homme et la femme allèrent se cacher aux regards du Seigneur DIEU parmi les arbres du jardin.

Le Seigneur DIEU appela l'homme et lui dit : « Où es-tu donc ? »

- L'homme répondit : « Je t'ai entendu dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. »
- Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Je t'avais interdit de manger du fruit de l'arbre ; en aurais-tu mangé ? »
- L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. »
- Le Seigneur DIEU dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? »
- La femme répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. »

2) Commentaire (canevas à développer brièvement)

Le soupçon sur DIEU et sur l'amour... accueilli et consommé... provoque....

- le regard sur l'autre devient convoitise et peur...
- je ne vois plus où est ma responsabilité... je cherche à m'en sortir seul...
- je reporte sur l'autre la faute et deviens accusateur de l'autre et de DIEU.
- je m'accuse moi-même :"nul!"

Je ne suis plus sous le regard bienveillant de DIEU...

3) Questionnement

Suis-je habité par la "culpabilité" ? Quelle est ma manière habituelle de réagir :

- ♦ par l'accusation... la colère, la violence ?
- ♦ par la dépréciation de moi-même ...?
- ♦ l'image que j'ai de DIEU est-elle celle d'un juge, d'un bourreau? ...

II - Le péché de David et l'aveu de la faute...

1) Lecture du 2^{ème} livre de Samuel (11,1 - 12,15a) à 2 voix

Au retour du printemps, à l'époque où les rois reprennent la guerre, David envoya Joab en expédition, avec ses officiers et toute l'armée d'Israël ; ils massacrèrent les Ammonites et mirent le siège devant Rabba. David était resté à Jérusalem. A la fin d'un après-midi, après avoir pris son repos, il se promenait sur la terrasse du palais ; il aperçut une femme en train de se baigner. Cette femme était très belle. David fit demander qui elle était, et on lui répondit : « C'est Bethsabée, fille d'Éliam, la femme d'Ourias le Hittite. »

David l'envoyer chercher. Elle vint chez lui et il dormit avec elle. La femme conçut, et elle fit savoir à David : « *Je suis enceinte!* » Alors David expédia ce message à Joab : « *Envoiemoi Ourias le Hittite* », et Joab l'envoya à David.

Lorsque Ourias fut arrivé auprès de lui, David lui demanda comment allaient Joab, et l'armée, et la guerre. Puis il lui dit : « *Descends chez toi et repose-toi un peu.* » Ourias sortit du palais, et le roi lui fit porter un des plats de sa table.

Mais Ourias passa la nuit à l'entrée du palais avec les gardes du roi ; il ne descendit pas chez lui. Le lendemain, David l'invita à manger et à boire à sa table, et il l'enivra. Le soir, Ourias sortit et alla se coucher dans la salle des gardes ; il ne descendit pas chez lui. Le matin suivant, David écrivit une lettre pour Joab, et la fit porter par Ourias. Il disait dans cette lettre : « Poussez Ourias au plus fort de la mêlée, puis retirez-vous à distance ; qu'il soit frappé et qu'il meure! »

Joab, qui assiégeait la ville, fit exprès de placer Ourias à un endroit où les ennemis étaient en force. Les assiégés firent une sortie contre Joab. Il y eut des tués dans l'armée, parmi les officiers de David, et Ourias le Hittite mourut.

Le SEIGNEUR envoya vers David le prophète Nathan qui alla le trouver et lui dit : « Dans une même ville, il y avait deux hommes ; l'un était riche et l'autre était pauvre. Le riche avait des brebis et des bœufs en très grand nombre. Le pauvre avait tout juste une petite brebis qu'il avait achetée. Il la nourrissait, et elle grandissait chez lui avec ses enfants, elle mangeait de son pain, elle buvait dans sa coupe, elle dormait tout près de lui : elle était comme sa fille. Un jour, un voyageur se présenta chez l'homme riche. Celui-ci, voulant nourrir son hôte tout en ménageant ses troupeaux, alla prendre la brebis du pauvre, et la prépara pour le voyageur... »

En entendant cela, David entra dans une grande colère contre cet homme, et dit à Nathan : « Je le jure par le SEIGNEUR qui est vivant : l'homme qui a fait cela mérite la mort ! Et il remboursera la brebis au quadruple, pour avoir commis une telle action et n'avoir pas eu de pitié. » Alors Nathan dit à David : « Cet homme, c'est toi ! Ainsi parle le SEIGNEUR DIEU d'Israël :'Je t'ai sacré roi d'Israël, je t'ai sauvé de la main de Saül, puis je t'ai donné la maison de ton maître, je t'ai donné les épouses du roi ; je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda et, si ce n'est pas encore assez, j'y ajouterai tout ce que tu voudras. Pourquoi donc as-tu méprisé le SEIGNEUR en faisant ce qui est mal à ses yeux ? Tu as frappé par l'épée Ourias le Hittite ; sa femme, tu l'as prise pour femme ; lui, tu l'as fait périr par l'épée des fils d'Ammon..."

David dit à Nathan : « J'ai péché contre le Seigneur ! » Nathan lui répondit : « Le Seigneur a pardonné ton péché, tu ne mourras pas. Cependant, parce que tu as bafoué le Seigneur, le fils que tu viens d'avoir mourra. »

Et Nathan retourna chez lui.

2) Commentaire

- L'enchaînement : convoitise, possession, recherche de s'en sortir, mensonge et meurtre...
 - La pédagogie de DIEU et de son prophète...une parabole pour se projeter...
 - L'aveu de David : " J'ai péché contre le SEIGNEUR !" Qu'est-ce que le péché : l'oubli de DIEU... je sors de l'action de grâce

3) Questionnement

Et moi, suis-je capable de dire comme David :
 "J'ai péché contre le SEIGNEUR!"
Quand, à quelles occasions puis-je dire avec simplicité :
 "Là, j'ai blessé DIEU, j'ai déçu sa confiance!"

III - Psalmodie du psaume 50

Refrain:

"Lave-moi, SEIGNEUR, mon DIEU, purifie-moi, prends pitié de moi!" (Bis)

Pitié pour moi, mon DIE<u>U</u>, dans ton Amour, selon ta grande Miséricorde, eff<u>a</u>ce mon péché. Lave-moi tout enti<u>e</u>r de ma faute, purifie-m<u>o</u>i de mon offense.

Ainsi, Tu peux parler et montr<u>e</u>r ta Justice, être juge et montr<u>e</u>r ta Victoire. Moi, je suis n<u>é</u> dans la faute, j'étais pécheur dès le s<u>e</u>in de ma mère.

Fais que j'entende les chants et la fête : ils danseront, les os que Tu broyais. Détourne ta Face de mes fautes, enlève tous mes péchés.

Rends-moi la <u>jo</u>ie d'être sauvé ; que l'Esprit génére<u>u</u>x me soutienne. Aux pécheurs, j'enseigner<u>a</u>i tes chemins ; vers Toi, reviendr<u>o</u>nt les égarés.

Si j'offre un sacrifice, Tu n'en veux pas, Tu n'acceptes pas d'holocauste. Le sacrifice qui plaît à DIEU, c'est un esprit brisé; * Tu ne repousses pas, ô mon DIEU, un cœur brisé et broyé. Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre Toi, et Toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Mais Tu veux au fond de moi la Vérité; dans le secret, Tu m'apprends la Sagesse. Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur; lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.

Crée en moi un cœur pur, ô mon DIEU, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta Face, ne me reprends pas ton ESPRIT SAINT.

Libère-moi du sang versé, DIE<u>U</u>, mon DIEU Sauveur, et ma langue acclamer<u>a</u> ta Justice. SEIGNEUR, o<u>u</u>vre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.

Accorde à Sion le bonheur, relève les murs de Jérusalem.
Alors Tu accepteras de justes sacrifices, oblations et holocaustes; * alors on offrira des taureaux sur ton autel.

IV - Une question d'Amour...

1) Evangile de JESUS-CHRIST selon Saint Luc (7,36.49)

Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. JESUS entra chez lui et prit place à table. Survint une femme de la ville, une pécheresse. Elle avait appris que JESUS mangeait chez le pharisien, et elle apportait un vase précieux plein de parfum. Tout en pleurs, elle se tenait derrière Lui, à ses pieds, et ses larmes mouillaient les pieds de JESUS. Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et y versait le parfum.

En voyant cela, le pharisien qui avait invité JESUS se dit en lui-même : « Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse. »

JESUS prit la parole : « Simon, J'ai quelque chose à te dire.

- Parle, Maître. »

JESUS reprit : « Un créancier avait deux débiteurs ; le premier lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante. Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait rembourser, il remit à tous deux leur dette. Lequel des deux l'aimera davantage ? »

Simon répondit : « C'est celui à qui il a remis davantage, il me semble.

— *Tu as raison* », lui dit JESUS.

Il Se tourna vers la femme, en disant à Simon : « Tu vois cette femme ? Je suis entré chez toi, et tu ne M'as pas versé d'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux. Tu ne M'as pas embrassé ; elle, depuis son entrée, elle n'a pas cessé d'embrasser mes pieds. Tu ne M'as pas versé de parfum sur la tête ; elle, elle M'a versé un parfum précieux sur les pieds. Je te le dis : si ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, c'est à cause de son grand amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. »

Puis Il S'adressa à la femme : « Tes péchés sont pardonnés. »

Les invités se dirent : « Qui est cet homme, qui va jusqu'à pardonner les péchés ? »

2) Commentaire

- → La vraie conscience du péché me tourne vers DIEU, JESUS...
 la culpabilité me tourne vers moi...
- → Reconnaître son péché en vérité, c'est déjà avoir accueilli la Grâce, la lumière du pardon.
- → "Je ne suis pas responsable de ce que je ressens, mais je suis responsable de ce que j'en fais".

3) Questionnement

- ♦ Est-ce que je crois en DIEU qui pardonne (70 x 7 fois)?
 - * Ai-je peur de Lui ou suis-je son enfant?
 - * Ai-je accueilli le projet de DIEU sur moi?
- ♦ Je prends la décision de ne plus me laisser avoir par le sentiment vague de culpabilité.
- ♦ Dans la foi, je dirai "NON!" à mes réactions d'accusation des autres, de DIEU, de moi-même et je ferai confiance à DIEU plus grand que mon cœur.
 - ♦ Je choisis de vivre dans l'action de grâce (l'"eucharistie") ...

V - Procession vers la Croix et les reliques

1) Temps de méditation avec fond d'orgue en s'aidant :

- du psaume 50
- Jésus disait : « PERE, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » (Lc 23,34),
- « Mes enfants, nous devons aimer, non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité. En agissant ainsi, nous reconnaîtrons que nous appartenons à la Vérité, et devant DIEU nous aurons le cœur en paix ; notre cœur aurait beau nous accuser, DIEU est plus grand que notre cœur, et Il connaît toutes choses. » (1 Jn 3,18-20)
- de prières courtes mais dites avec ferveur, telles :
 - " SEIGNEUR JESUS, aie pitié de moi, pécheur !"
 - " Mon SEIGNEUR et mon DIEU "
 - " SEIGNEUR, dis seulement une parole et je serai guéri !"

2) Procession

Les fidèles viennent s'incliner, s'agenouiller, toucher de la main la croix...

Chant: Autour du Trône de l'Agneau



VI - Envoi : devenirs des témoins du pardon

1) Lecture de la lettre de Saint Paul aux Romains (12,14-21)

Bénissez ceux qui vous persécutent; souhaitez leur du bien, et non pas du mal.

Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent.

Soyez bien d'accord entre vous ; n'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est simple.

Ne vous fiez pas à votre propre jugement.

Ne rendez à personne le mal pour le mal, appliquez-vous à bien agir aux yeux de tous les hommes. Autant que possible, pour ce qui dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes.

Ne vous faites pas justice vous-mêmes, mes bien-aimés, mais laissez agir la colère de DIEU. Car l'Écriture dit :

C'est à Moi de faire justice,

c'est Moi qui rendrai à chacun ce qui lui revient,

dit le SEIGNEUR.

Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger;

s'il a soif, donne-lui à boire:

ce sera comme si tu entassais sur sa tête des charbons ardents.

Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien.

2) Bénédiction solennelle

DIEU le PERE de toute bonté, vous a réconciliés avec Lui par le CHRIST : qu'Il vous prodigue sa bénédiction, qu'Il vous établisse dans la foi, l'espérance et l'amour.

AMEN

Vous suivez le CHRIST en toute confiance :

qu'Il ouvre vos cœurs à l'amour de tous ; ainsi vous recevrez la Grâce de DIEU en ce temps de Salut et vous deviendrez vous-mêmes des foyers de Lumière pour vos frères.

AMEN

Le CHRIST est l'artisan de notre réconciliation :
qu'Il établisse votre vie et vos actions dans sa Paix ;
qu'Il remplisse vos cœurs de sa Joie, et vous conduise avec tous les saints à la Vie
bienheureuse de l'éternité.

AMEN

Et que DIEU Tout-Puissant.....

3) Chant: Autour du Trône de l'Agneau p. 859 couplet 5

5. AGNEAU de DIEU, louange à Toi!
Tu nous rachètes par ton Sang.
Fais-nous marcher sur le chemin
de tes martyrs et de tes saints,
de tes martyrs et de tes saints. Alléluia!

